

L'homme à la main paralysée Mt 12, 9-14

Texte

⁹>Et Jésus entra dans leur synagogue<
¹⁰>Et voici< >un homme était là< >à la main paralysée<
 >et des pharisiens< >l'interrogeaient en disant<
 >« Est-il autorisé< >pendant le shabbat< >de soigner ? »<
 >C'était pour l'accuser<
¹¹>Et il leur dit<
 >« Quand un homme< >parmi vous< >n'a qu'une brebis<
 >et qu'elle tombe< >pendant le shabbat< >dans un trou<
 >ne va-t-il pas la saisir et puis la relever ?<
¹²>Or, un homme< >vaut plus< >qu'une brebis<
 >Donc< >il est autorisé< >pendant le shabbat< >de faire du bien »<
¹³>Puis il dit à l'homme : « Étends la main »<
 >et il l'étendit<
 >et elle fut rendue saine comme l'autre<
¹⁴>Alors les pharisiens étant sortis< >tinrent conseil contre lui<
 >« Comment le faire mourir ? »<

Premières notes



Gestes

Et Jésus entra dans leur synagogue	ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.
Et voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
un homme était là	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
à la main paralysée	Le bras se tend devant soi avec la main recroquevillée.
et des pharisiens	PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main.
l'interrogeaient en disant	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Est-il autorisé	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
pendant le shabbat	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournées vers l'avant et le haut.

de soigner	SOIGNER : une main caresse le poignet et le dos de l'autre main.
C'était pour l'accuser	ACCUSER : montrer vigoureusement du doigt devant soi.
Et il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Quand un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
parmi vous	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
n'a qu'une brebis	UN : poing fermé, pouce levé.
et qu'elle tombe	Les bras font un mouvement vif de haut en bas.
pendant le shabbat	FACE À FACE : les paumes ouvertes vers l'avant se placent de chaque côté du visage qui est tourné vers le ciel.
dans un trou	TROU : les mains décrivent un cercle en direction du sol.
ne va-t-il pas la saisir et puis la relever ?	Les mains se rejoignent au sol et remontent entraînant le redressement du buste.
Or, un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
vaut plus	PLUS : le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
qu'une brebis	TOI : la main désigne quelqu'un ou quelque chose devant soi.
Donc	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
il est autorisé	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
pendant le shabbat	FACE À FACE : les paumes ouvertes vers l'avant se placent de chaque côté du visage qui est tourné vers le ciel.
de faire du bien	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
Puis il dit à l'homme : « Etends la main »	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
et il l'étendit	Le bras se tend devant soi avec la main recroquevillée.
et elle fut rendue saine comme l'autre	La main s'ouvre lentement en se retournant, puis l'autre main ouverte vient se mettre à côté.
Alors les pharisiens étant sortis	ALLER : une main (ou les deux) décrit un mouvement de soi vers le lointain.
tinrent conseil contre lui	MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau du visage.
Comment le faire mourir ?	ACCUSER : montrer vigoureusement du doigt devant soi.

Commentaires

Contexte

La guérison de l'homme à la main paralysée intervient dans une phase de grand conflit avec les pharisiens, à propos du Shabbat et à propos de l'Esprit qui lui fait faire des miracles. Ces deux controverses sont coupées par une longue citation d'Isaïe où Jésus est perçu comme le serviteur humble.

Structure

Ce texte est structuré autour d'un refrain « autorisé pendant le shabbat » qui encadre un fait de vie, un appel au bon sens.

- A - Jésus entre (v. 9)
- B - Un homme (v. 10b)
- C - Question des pharisiens (v. 10c)
- D - Exemple et sentence (v. 11-12a)
- C' - Réponse de Jésus (v. 12)
- B' - L'homme (v. 13)
- A' - Les pharisiens sortent (v. 14)

Il y a glissement entre la question « soigner » et la réponse « faire du bien ».

Dans le passage parallèle en Lc 6, 6-11 : Jésus invite l'homme à venir au milieu de la synagogue, le lieu de la parole. La main guérie devient le signe de la présence et de l'action de Dieu. Il n'y a pas que la Parole qui est signe de la présence Dieu, il y a aussi l'action.

Dynamisme

La dynamique générale du texte se présente comme un enseignement à partir d'une question formelle (Est-il autorisé ... ?) à laquelle Jésus répond par une parabole (la brebis) puis par une mise en œuvre (la guérison).

C'est la même structure qu'en Luc 10 : question du légiste, parabole du bon samaritain et épisode de Marthe et Marie.

Le cœur de ce que Jésus révèle sur son identité est signifié par le geste de la descente de l'homme de la parabole jusque dans le trou pour relever sa brebis. C'est le mouvement de la rédemption par l'incarnation, la mort et la résurrection du Christ.

La réponse à la question sur ce qui est autorisé pendant le shabbat nous permet de passer du geste de SOIGNER à un geste plus ample de FAIRE du bien.

Dans ce récit, la main paralysée et guérie devient le signe de l'homme blessé et sauvé. Le fait de recroqueviller puis de déployer la main nous fait entrer dans la joie d'être tout entier libéré. Mais il faut pour cela obéir à la parole de Jésus : « Étends la main ».

Quant aux pharisiens, gestuellement, ils gardent la main figée qui accuse puis condamne.

Suggestions d'utilisation

Ce passage n'est pas lu dans la liturgie dominicale.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Épreuve, Guérison, Salut.